

SESSION 1985

AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE

Section : LETTRES CLASSIQUES

THÈME GREC

DES MEFAITS DE LA JALOUSIE

CANDAULE (1) - Plus j'y pense et plus je trouve qu'il n'était point nécessaire que vous me fissiez mourir.

GYGES. - Que pouvais-je faire ? Le lendemain que vous m'eûtes fait voir les beautés cachées de la reine, elle m'envoya quérir, me dit qu'elle s'était aperçue que vous m'aviez fait entrer le soir dans sa chambre et me fit, sur l'offense qu'avait reçue sa pudeur, un très beau discours, dont la conclusion était qu'il fallait me résoudre à mourir, ou à vous tuer, et à l'épouser en même temps : car, à ce qu'elle prétendait, il était de son honneur ou que je possédasse ce que j'avais vu, ou que je ne pusse jamais me vanter de l'avoir vu. J'entendis bien ce que tout cela voulait dire. L'outrage n'était pas si grand que la reine n'eût bien pu le dissimuler, et son honneur pouvait vous laisser vivre, si elle eût voulu ; mais franchement elle était dégoûtée de vous et elle fut ravie d'avoir un prétexte de gloire pour se défaire de son mari. Vous jugez bien que, dans l'alternative qu'elle me proposait, je n'avais qu'un parti à prendre.

CANDAULE. - Je crains fort que vous n'eussiez pris plus de goût pour elle qu'elle n'avait de dégoût pour moi. Ah ! que j'eus tort de ne pas prévoir l'effet que sa beauté ferait sur vous et de vous prendre pour un trop honnête homme !

FONTENELLE, *Dialogues des morts*.

1. Roi de Lydie de 735 à 708 avant Jésus-Christ, le dernier de la dynastie des Héraclides. Vain de la beauté de sa femme, il la fit voir au bain au berger Gygès. La reine indignée força Gygès à tuer Candaule et le prit ensuite pour époux.